



Répétition à Londres, « plate-forme mondiale pour la danse », immortalisée par un copain photographe.

Rencontre

Pas de deux dans la vie de Nathalie-Lainka Delcroix

Les ambassadeurs de l'Atrium (3)

Sur le blond de ses cheveux, Nathalie pose chaque jour deux casquettes. Deux missions à responsabilité sur les frêles épaules de cette talentueuse danseuse.

D'abord le métier de professeur. Nathalie-Lainka Delcroix, joli mélange tchèque et français, dispense à l'Atrium des cours de danse de salon (dances de couple, latino-américaine, cha cha cha, rumba, samba), rock, valse viennoise ou tango. Diplômée de l'académie des maîtres de danse de France, Nathalie a commencé il y a plus de vingt ans. Elle enseigne depuis 1987 et est aussi juge internationale. Elle régate de son élégance l'Atrium depuis cinq ans.

Quatre fois par semaine, Nathalie-Lainka enfle un

autre costume, qui lui va tout aussi bien : celui de danseuse professionnelle. La compétition, elle l'a découverte à l'âge de 18 ans.

C'est à Londres, aujourd'hui, qu'elle s'entraîne : « *Londres est la plate-forme mondiale pour ce genre d'activité* », confesse la danseuse, qui fit ses entrechats au conservatoire classique.

Finaliste depuis 1996 du championnat de France, elle dansait avec un Allemand, mais représentait la France. En 1998, le couple participait au championnat d'Europe.

Janvier 1999, un tournant dans la vie de Nathalie-Lainka. Elle change de partenaire et danse pour le compte de la Norvège. Là

encore, les récompenses ne tardent pas, puisque le couple devient champion professionnel de Norvège.

Dimanche dernier, à Tokyo, la Franco-tchèque et le Norvégien ont participé au championnat du monde de danse latine. N'y étaient représentés que les champions et vice-champions de chaque pays.

Celles et ceux qui croisent la silhouette de Nathalie à l'Atrium auront une pensée pour elle le 21 novembre, quand elle se présentera avec son partenaire pour les championnats d'Europe qui se déroulent dans le nord de l'Angleterre.

Em. C.

Fin de notre chronique sur les ambassadeurs de l'Atrium.